

Nous sommes appelés et envoyés par Dieu

(15ème dimanche du Temps Ordinaire, année B : Amos 7,12-15 ; Éphésiens 1,3-14 ; Marc 6,7-13)

Lorsque nous prions Dieu, nous espérons qu'il écoute et qu'il nous exauce . Mais c'est aussi le lieu de l'écouter et de nous sentir appelés et envoyés par lui. Dans le psaume d'aujourd'hui, par exemple, le psalmiste porte à Dieu notre prière : « Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut » (Ps 84,8). Puis, il poursuit : « J'écoute : que dira le Seigneur ». Dans le silence de sa prière, il entend au fond de lui-même Dieu lui dire qu'il veut la paix pour son peuple et ses fidèles, qu'amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent. Voilà le beau projet de Dieu que le croyant découvre dans la prière et l'écoute de la parole de Dieu. Beau projet qu'il ne peut taire, qu'il est même appelé à dévoiler et pour lequel il doit travailler. Les textes bibliques de ce dimanche nous présentent donc des hommes qui ont été appelés et envoyés par le Seigneur : Amos, les douze, Saint Paul, puis chacun de nous.

En effet, l'appel de Dieu n'est pas réservé à des personnes spéciales ; il est pour tous. Amos est un simple agriculteur qui n'avait aucun lien avec les fils des prophètes. Mais il entend l'appel de Dieu et doit aller vers les voisins du Nord, précisément à Béthel, pour y être prophète de Dieu et dénoncer les injustices qui s'y répandent. Il dérange et il est même chassé de là ; mais il sent qu'il est de sa mission de veiller à ce que Béthel soit réellement, comme signifie son nom, la « maison de Dieu ». Aujourd'hui, c'est nous la demeure de Dieu (Eph 2,22 ; 1 Co 3,16) ; mais le sommes-nous vraiment ? Les injustices, l'exclusion, l'indifférence, l'incrédulité sont toujours bien présentes ! Et c'est pourquoi Dieu continue d'appeler et d'envoyer.

Saint Paul, l'ancien persécuteur des chrétiens, se dit « saisi » par le Seigneur pour annoncer l'Évangile. Et il rend grâce pour le chemin parcouru. Le projet de Dieu est en train de se réaliser : des communautés chrétiennes sont nées et se sont développées malgré les persécutions. Puis Paul bénit Dieu parce qu'il nous a tous choisis avant même la fondation du monde, nous destinant à être ses enfants. En Jésus, nous sommes devenus « le domaine particulier de Dieu » ; témoins de sa sainteté, c'est-à-dire de son amour tout autre. Il nous a bénis et comblés des bénédictions. En lui Jésus, nous avons reçu la marque de l'Esprit Saint.

Dans l'évangile, l'on est frappé par la puissance des dons que le Seigneur fait à ses disciples : ils proclament la parole de la conversion, ils combattent le mal, veillent sur les malades, etc. Allusion est faite aux dons de l'Esprit-Saint, charismes qui sont toujours destinés à l'annonce de l'évangile et au service. Par eux, Jésus donne à ses disciples la puissance de faire comme lui. Chacun doit se demander : quel don ai-je reçu ? Don de sagesse ? De réconcilier les personnes ? D'attention aux malades ? De communiquer facilement ? D'animer un groupe ? D'accueillir ? Dans quelle situation puis-je en faire usage ? Au service de qui ?

Pour assumer cette mission, nous devons compter sur l'aide du Seigneur, mais aussi sur le soutien mutuel et fraternel. Jésus envoie ses disciples deux par deux, parce que nous devons porter au monde un message d'amour et en donner le témoignage par notre amour fraternel. C'est là le premier moyen d'apostolat, et c'est le plus efficace : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35). La mission a besoin du témoignage de foyers unis, de voisinage solidaire et compréhensif, et de chrétiens vivant en frères entre eux, des équipes qui ont la joie d'être et de travailler ensemble.

Dieu nous a choisis, nous lui appartenons et il traverse nos vies. Demandons-lui la grâce de reconnaître sa présence, son amour, ses dons et ses appels à témoigner de sa Bonne Nouvelle. Et prions pour tous ceux qui annoncent et transmettent cet évangile dans le monde.